

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)**122. Val Richer, Vendredi 21 juillet 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven**

122. Val Richer, Vendredi 21 juillet 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-07-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3885, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

122 Val Richer, Vendredi 21 Juillet 1854

Sacy (ou son rédacteur) a eu certainement tort ; la liberté des cultes existe en Russie ; elle a même, depuis longtemps été l'un des mérites de votre

gouvernement, et l'un de ceux dont on l'a et dont il s'est avec raison, le plus vanté. Les Débats n'auraient pas eu tort s'ils avaient simplement dit qu'en sa double qualité de chef de la religion grecque et de souverain absolu, votre Empereur avait fait souvent, dans l'intérêt de l'unité de son pouvoir religieux comme politique, de la domination et de la propagande tyrannique, aux dépens des cultes non-Grecs de ses états Catholiques, Protestants, Juifs, en ont souffert et s'en sont plaints. Vous vous rappelez les religieuses persécutées, les Jésuites bannis, les Provinces Baltiques tracassées, les Juifs de Lithuanie transportés en masse. Il y a eu certainement là de quoi réclamer au nom de la liberté religieuse. Mais on ne s'inquiète jamais assez de savoir la vérité des faits et de ne parler que dans la mesure de la vérité. Je comprends qu'on se préoccupe des lenteurs de l'Autriche ; je n'y mets, pour mon compte que très peu d'importance ; je suis de l'avis de Gréville ; à cause de la Prusse, l'Autriche ne peut faire autrement. Le dénouement sera le même : ou bien vous vous déciderez à faire la paix, une paix désagréable pour vous, mais nécessaire, ou bien l'Autriche prendra décidément parti contre vous et la Prusse elle-même un peu plus tard. Au point et dans le courant où sont les choses, cela me paraît inévitable.

C'est étrange qu'Orloff ait été si insolent avec l'Empereur d'Autriche de deux choses l'une ou le comte Orloff n'a pas autant d'esprit qu'on lui en donne, ou s'il n'a fait qu'agir selon les instructions de votre Empereur, votre Empereur s'est bien trompé sur le caractère et la situation du jeune souverain auquel il avait affaire. Infatuation ! Infatuation. C'est la maladie des jolies femmes, des peuples en révolution et des souverains absolus. J'aurais certainement pris plaisir à causer avec votre jeune Prince de Nassau. Je me le rappelle, très bien. Ces deux ans passés à parcourir l'Amérique du nord, lui font honneur.

Onze heures et demie

Rien dans les journaux, ni du Danube, ni d'Espagne. Deux lettres de Paris qui ne m'apprennent pas. L'Impératrice n'est pas grosse puisqu'elle va prendre des bains de mer. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 122. Val Richer, Vendredi 21 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5438>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

adieu & adieu.)

122

Val Richer - Vendredi 22 Juin 1886

Sacy (ou son rédacteur) a eu certainement tort ; la liberté de culte existe en Russie ; elle a même, depuis longtemps, été l'un des mérites de votre gouvernement, et l'un de ceux dont on l'a exalté et dont il s'est, avec raison, le plus vanté. Les Libéraux n'auraient pas eu tort s'ils avaient simplement dit que la double qualité de chef de la religion grecque et de souverain absolu, votre Empereur avait fait souvent, dans l'intérêt de l'unité de son pouvoir religieux comme politique, de la domination et de la propagande tyrannique aux dépens des cultes non-Orthodoxes. Catholiques, Protestants, Juifs, en ont souffert et l'en sont plaints. Vous nous rappelez les religieux persécutés, les Sévites, les Arméniens, les Polonois, les Lithuaniens transportés en masse. Il y a eu certainement là de quoi s'indigner au nom de la liberté religieuse. Mais on ne s'ingénie jamais assez de savoir la vérité des faits,

8

ce de ne parler que dans la mesure de la vérité.

Je comprends qu'on se préoccupe de, l'un ou de l'autre ; je n'y mets, pour mon compte, que bien peu d'importance ; j'ai vu de l'avis de Bonaparte ; à cause de la Prusse, l'Autriche ne peut faire autrement. Le résultat sera le même : ou bien vous vous déciderez à faire la paix, une paix désagréable pour vous, mais nécessaire ; ou bien l'Autriche prendra d'elle-même parti contre vous, et la Prusse elle-même, un peu plus tard. Au point où nous en sommes, on s'en va, cela me paraît inévitable.

C'est étrange qu'Orloff ait été si indolent avec l'Empereur d'Autriche : de deux choses l'une ; ou le comte Orloff n'a pas autant d'esprit qu'on lui en donne, ou il n'a fait qu'agir selon les instructions de votre Empereur. Votre Empereur s'est bien trompé sur le caractère et la situation du jeune souverain auquel il avait affaire. Infatuation ! Infatuation ! C'est la maladie des jolies femmes, des peuples en révolution et des souverains absolus.

J'aurais certainement pris plaisir à

causer avec votre jeune Prince de Nassau. Je me le rappelle très bien. Si deux ans passés à parcourir l'Amérique du Nord lui font honneur.

Bonne heure, et bonne

Nuit dans le journaux, ni de l'Allemagne, ni d'Espagne. Deux lettres de Paris qui ne m'apprennent rien.

L'Empereur n'est pas gros, puisqu'elle va prendre des bains de mer.

Adieu, Adieu.